



Un chien contre les loups



Autrice : MONTARDRE Hélène
Illustrateur : FAGES Erwan
Éditeur : Éditions RAGEOT
Année première édition : 2002
Nombre de pages : 178 p.

Mots-clés : roman historique, récit policier • tension dramatique : mystère, construction narrative : personnage narrateur • débat délibératif, lecture rétrospective, lecture longue, écriture par changement de modalité narrative • Histoire (guerre), relations humaines - vie sociale (relation homme - animal, courage) • figure de l'héroïne

Résumé

Marie, l'héroïne du roman, adopte pour compagnon un jeune chiot trouvé la nuit par son père, au bord d'une route du Gévaudan, et lui donne aussitôt ce nom. Malgré les mises en garde et les interdictions de ses parents qui évoquent de mystérieux loups rôdant dans les parages, la fillette vagabonde et entre dans une maison apparemment abandonnée mais qui s'éclaire mystérieusement le soir. Marie suspecte son chien de fréquenter les lieux lors de ses fréquentes disparitions et finit par apercevoir l'occupant de la maison : un mystérieux inconnu qui connaît bien Gévaudan et semble le dresser. Tenue en haleine par ce mystère, la fillette s'installe progressivement dans une double existence de banale écolière et de jeune aventurière multipliant les escapades en cachette de ses parents.

Mais l'arrivée d'un convoi militaire, avec camions, chars et hommes en uniforme bouleverse la vie du village. Étrange coïncidence, l'inconnu et le chien disparaissent, tandis que les hommes armés et précisément à la recherche d'un étranger caché dans la région, incendient la maison abandonnée. Gévaudan finit par réapparaître. En décodant quelques mots cachés dans le collier du chien, Marie comprend que l'inconnu en est l'auteur et qu'il a faim. Le chien servira désormais de messager et la fillette bravera elle-même le danger et sa propre peur pour porter à son tour un message jusque dans le cimetière. La fin de la guerre est proche : les Allemands – ces fameux loups redoutés – quittent la place et les Américains arrivent. L'inconnu se révélera être l'un d'entre eux et exprimera finalement à Marie le rôle déterminant qu'elle a joué avec son chien pour libérer la région des occupants.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'intrigue du roman croise à la fois :

- des éléments de mystère : un inconnu, une maison abandonnée, des scènes nocturnes, un code à déchiffrer ;
- une trame policière : l'héroïne enquête, fait des hypothèses, recoupe des indices ;
- et un arrière-plan historique : l'occupation allemande pendant la Seconde **Guerre** mondiale et la Résistance) qui font sa richesse.

Plusieurs des composantes de l'oeuvre d'H. Montardre nourrissent le récit : tout d'abord son goût pour une nature avec laquelle les êtres humains ont partie liée et qui sert de fond à toute l'histoire. Dans le roman, sa rudesse a accoutumé les personnages à une forme de solitude et de courage qui constituent le substrat de leur résistance au sens historique du terme.

La jeune héroïne Marie répond par ailleurs au souci de l'autrice de créer des personnages féminins qui ne soient pas réduits aux valeurs traditionnelles d'une féminité stéréotypée (cf. sa thèse *L'image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995* Presses universitaires du Septentrion, 1999). Les jeunes lecteurs découvrent une fillette pleine d'initiative et courageuse, curieuse au bon sens du terme, mais surtout pleine de jugement et pourvue de réelles capacités de réflexion. La **figure de l'héroïne** offre ainsi une synthèse intéressante entre des traits de comportement enfantins et une réelle maturité, féminine de surcroît.

L'animal, enfin, tient un rôle important dans l'univers de l'autrice, ainsi que la **relation homme/animal** : Gévaudan, le chien, remplit ici le rôle traditionnel de l'animal/ami de l'enfant mais il incarne aussi symboliquement l'acteur humble, fidèle et dévoué qui permet la victoire contre des hommes assimilés, eux, à la part sauvage de cette même animalité : les occupants vus comme des loups (cf. la symbolique du titre justement).

Point particulier

Plusieurs dispositifs de lecture peuvent être utilement combinés.

La nature du roman – mélange de mystère et d'enquête — se prête à une **lecture longue**, accompagnée d'une fiche évolutive où les élèves pourront noter les questions qu'ils se posent, les hypothèses qui sont les leurs (sur l'inconnu, sur la venue du chien, sur les raisons des mises en garde des parents, etc.). Des moments de débats délibératifs et interprétatifs peuvent être proposés lorsque ces hypothèses ou questions sont suffisamment nombreuses pour alimenter la discussion, en autorisant les relectures et les recherches d'indices.

La structure du roman (14 chapitres formant le récit central, encadrés par un prologue centré sur l'arrivée du chiot et un épilogue clarifiant le rôle joué en partie inconsciemment par la jeune héroïne) favorise aussi des **lectures rétrospectives**, une fois la lecture intégrale effectuée. Deux axes principaux peuvent être suggérés :

- la question du narrateur. On pourra faire repérer par les élèves son statut hétérogène dans le roman. Dans le prologue, le lecteur découvre un personnage-narrateur en partie énigmatique (« je » non authentifié mais que des indices donnent comme féminin), qui se déclare autrice de ce récit (« **J'écris** « la nuit » et pourtant... ») et l'illustration montre le stylo dans sa main). Dans le récit central, le narrateur semble s'effacer même s'il est parfois possible de déceler sa présence. Il sera possible de discuter des effets produits par ces ruptures, mais surtout de les expérimenter en effectuant une réécriture courte d'un épisode clé, avec **changement de modalité narrative**, en l'occurrence le point de vue.

- la représentation du contexte historique de la guerre dans un roman qui, délibérément, ne fait que suggérer les faits et restituer la violence de l'occupation, par une tension narrative centrée sur l'aventure de l'héroïne enfant. L'épilogue éclaire rétroactivement ce que le récit central à la 3^e personne a laissé en partie inexplicé, les faits étant rapportés tels qu'ils sont vécus et conscientisés par une fillette. Ce dévoilement permet de lancer une relecture du roman qui pointe cette fois explicitement les faits de guerre et les nomme (occupation, intimidation des populations, représailles, résistance, maquis, débarquement américain, etc.), recherche qui peut être enrichie par une activité documentaire. Au terme de ce travail, les élèves pourront réécrire le sommaire en proposant cette fois des titres de chapitres explicitant leur contenu historique et réfléchir au changement de genre ainsi induit.